

ou de vive voix ou écrite. Car il suffit que l'on connaisse la volonté du Législateur de quelque manière que ce soit, même par la lumière naturelle toute seule."

Il existe donc une loi au-dessus de toutes les autres lois, et dont les lois civiles ne sont que la confirmation ou le supplément, et c'est ce que Puffendorf appelle ; " Le droit de nature, ou loi naturelle et que l'on pourrait aussi nommer *loi universelle*, parce que tout le genre humain est tenu de l'observer ; ou *loi perpétuelle*, à cause qu'elle n'est point sujette aux changements comme la loi positive." " Indépendamment de la loi naturelle et de la loi humaine, dit St. Thomas, une loi divine était nécessaire pour mettre l'homme en rapport avec sa fin qui est la béatitude pour le diriger fidèlement." Il y a donc la loi de la morale et la religion.

Les païens eux-mêmes ont reconnu cette loi de la nature. Cicéron, de Rep. lib. III. Apud. *Lactant.* Inst. Div. liv. VI, cap. VIII. dit : " La droite raison est certainement une véritable loi, conforme à la nature, commune à tous les hommes, constante, invariable, éternelle, qui porte les hommes à leur devoir par ses commandements et les détourne du mal par ses défenses..... Il n'est permis ni de retrancher quelque chose de cette loi, ni d'y rien changer, ni de l'abolir entièrement. Le Sénat, ni le peuple ne sauraient en disposer. Elle n'a besoin d'autre interprète que notre propre conscience." Montesquieu, Esprit des lois, dit aussi " Les êtres particuliers intelligents peuvent avoir des lois qu'ils ont faites, mais ils en ont aussi qu'ils n'ont pas faites... Il faut donc avouer des rapports d'équité antérieure à la loi positive qui les établit."

" L'homme comme être physique, est, ainsi que les autres corps, gouverné par des lois invariables ; comme être intelligent, il viole sans cesse les lois que Dieu a établies, et change celles qu'il établit lui-même. Il faut qu'il se conduise, et cependant il est un être borné ; il est sujet à l'ignorance et à l'erreur, comme toutes les intelligences finies ; les faibles connaissances qu'il a, il les perd encore. Comme créature sensible il devient sujet à mille passions. Un tel être pouvait à tous les instants oublier son créateur, Dieu l'a rappelé à lui